

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TOME XXXV (1910)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

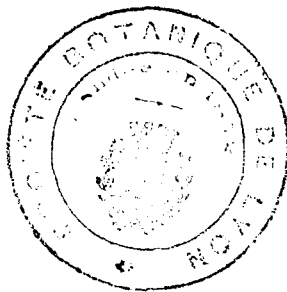
— 1910 —

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38

1911



quatre échantillons plus ou moins rapprochés, quelquefois très gros à la suite des pluies chaudes, fréquent après les orages, les tonnerres. Enfin, d'après les traditions du pays, les échantillons récoltés en mai se conserveraient, tandis que ceux récoltés en avril ne se conserveraient pas.

Mlle M. RENARD rappelle qu'elle avait, avec Mlle Albessard, semé ce champignon, il y a quelques années, dans les environs de la localité signalée par Mlle Albessard et se demande si les exemplaires récoltés ne proviendraient pas de ces semis.

M. N. ROUX continue le récit de ses herborisations dans la Haute-Maurienne et nous donne des détails sur la flore que l'on trouve autour du chalet des Evettes et à l'Ecot. Il montre un certain nombre de plantes appartenant aux genres *Artemisia* et *Senecio* (ainsi que le *Ligularia sibirica*, provenant du Cantal).

Mme FARGES montre de superbes échantillons des champignons suivants, récoltés dans une propriété à Chamvert :

Sepultaria Sumneri, *Tricholoma Georgii*, *Peziza venosa*, *Tricholoma terreum*.

M. PRUDENT a récolté, il y a environ quinze jours, un échantillon de *Peziza venosa* de 20 centimètres de diamètre et du poids de 300 grammes, en compagnie de *Morchella rotunda*.

SÉANCE DU 21 MAI 1910

PRÉSIDENTE DE Mlle M. RENARD

M. ABRIAL présente un compte rendu d'une récente herborisation de Vertrieu aux grottes de la Balme (voir aux Notes et Mémoires).

Il donne ensuite lecture de la communication suivante :

Alkanna tinctoria Tausch. — L'*Alkanna tinctoria* est une petite plante vivace, à rameaux aériens plus ou moins couchés ; les feuilles de la base sont légèrement pétiolées ; les suivantes ont un limbe sessile. Les inflorescences terminales sont des cymes bipares de cymes unipares scorpioïdes à pédicelles très courts. Les bractées accompagnant les fleurs sont plus longues qu'elles. Les fleurs ont un calice de cinq pièces concrescentes sur le quart de leur hauteur. La corolle est hypocratérimorphe sans fornices. Les étamines sont incluses, les achènes sont tuberculeux et grisâtres.

Cette plante pousse volontiers dans les lieux sablonneux du midi de la France.

La Flore de l'abbé Coste donne comme habitat de cette plante les régions méditerranéennes de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, le Midi de la France, le Languedoc, la Provence, la Drôme et dans le Rhône.

La Flore de Grenier et Godron signale cette plante dans les mêmes contrées que la précédente, en indiquant cependant des localités plus précises : Lyon, Romans, Avignon, Montaud près Salon, Marseille, Perpignan, Collioures, Carcassonne.

Dans les Flores de France, d'Acloque, de Gilet et Magne, de Bonnier et de Layens, nous la trouvons signalée dans le Sud-Est et régions méditerranéennes, sauf Gilet et Magne, qui ajoutent le Lyonnais.

Dans la Flore lyonnaise, ou plutôt Flore du bassin moyen du Rhône et de la Loire, par Cariot, nous la trouvons signalée, dans la 7^e édition, entre Monplaisir et Villeurbanne ; dans la 8^e, à Lyon-Montchat (1) et sur le Mollard de Décines (Isère).

Pour notre part, nous n'avons jamais récolté cette espèce dans le département du Rhône, si elle s'y est développée il y a déjà longtemps.

Au Mollard de Décines, elle a même disparu de la station classique qu'on lui connaissait. Des constructions et des cultures sont venues occuper sa place.

(1) D'après un article de M. Viviani-Morel (*Lyon Horticole*, octobre 1908), elle se trouvait à Montchat dans une carrière.

Avant sa disparition complète, des graines ont dû être transportées au loin par des oiseaux ou d'autres animaux dans leur toison, car la station nouvelle est placée à 200 ou 300 mètres de l'ancienne.

La station actuelle occupe un espace assez restreint de 15 à 20 mètres de longueur sur 4 à 5 mètres de largeur. La station a une forme de fuseau dont le sol est formé de sable à peu près pur, tandis que le sol qui entoure le fuseau contient beaucoup plus de terre végétale, dans laquelle cette espèce n'a pas l'air de vouloir s'étendre.

M. Faure, professeur de botanique à l'Ecole vétérinaire, que nous avons rencontré, nous a assuré que cette station n'était pas nouvelle pour lui ; il y a plusieurs années qu'il la connaissait et qu'il suivait son évolution, voyant chaque année le nombre d'individus augmenter.

Il y a deux ans environ que M. Faure l'a signalée à M. Pagnon, jardinier-chef à l'Ecole vétérinaire, dans une excursion qu'il conduisait sur le Mollard de Décines.

Notre collègue, M. Viviani-Morel (1), a découvert la station un peu plus tard, en septembre, avec son jeune élève Beney.

Cette plante se cultive facilement dans les jardins botaniques, à la condition de lui faire un sol de sable du Rhône additionné d'un dixième de terre de bruyère.

Malgré la culture facile de cette plante, peu de jardins botaniques possèdent la véritable espèce. Le plus souvent, les graines envoyées par les jardins botaniques sont des graines de genres voisins : *Echium*, *Anchusa*, *Lithospermum*, etc.

Le jardin botanique de Montpellier est un des rares qui possèdent la véritable Orcanette, aussi c'est à ce jardin que nous nous adressons quand nous voulons faire un semis de cette plante.

La racine d'Orcanette contient un principe colorant rouge, qui est employé par les pharmaciens pour colorer certaines pommades, surtout la pommade rosat.

M. N. Roux présente à la Société les plantes suivantes :

(1) Septembre 1908.

1° Provenant de l'excursion du lundi 16 mai, dans la vallée du Doux, près de Tournon :

Notochlena Marantae.

Leucanthemum cebenense.

Orchis provincialis.

Ces deux dernières espèces n'avaient pas été signalées dans la vallée du Doux. L'Orchis y est très abondant.

2° Provenant du jardin de M. N. Roux, à Saint-Clair, où elles sont actuellement fleuries :

Hyacinthus amethystinus.

Gentiana Kochiana.

Leucanthemum coronopifolium.

Hieracium Pelletarianum.

Geum rivale.

Reseda glauca.

Meconopsis cambrica.

Actea spicata.

Asperula odorata.

— *taurina.*

Saxifraga Aizoon.

Cistus albidus.

Gladiola palustris.

Viola elatior.

Allium Moly.

Draba Aizoides.

Salvia verticillata.

Myrrhis odorata.

Linum alpinum.

Erinus alpinus.

Thalictrum aquilegifolium.

Saxifraga umbrosa.

Vesiculosa utriculosa.

M. LAVENIR présente de beaux exemplaires fleuris des plantes suivantes, originaires des Pyrénées, et cultivées dans le jardin de M. Fr. Morel :

1° *Ononis aragonensis*, provient des pentes abruptes de Rio Ara, au-dessus de Boucharo, revers méridional du Port de Gavarnie. Les pieds ont deux ans de culture et sont tous fleuris actuellement.

2° *Leontopodium alpinum* ; il possède actuellement trente pieds en fleur. M. Lavenir fait remarquer qu'il n'avait jamais pu obtenir de résultats de culture avec des pieds provenant des Alpes. La race des Pyrénées paraît donc beaucoup plus facile à cultiver que la race des Alpes.

Mlle RENARD présente des exemplaires de *Psathyrella disseminata*, trouvés à Saint-Clair.